



La vie en temps de crise : quelles conséquences sur la mobilité ?

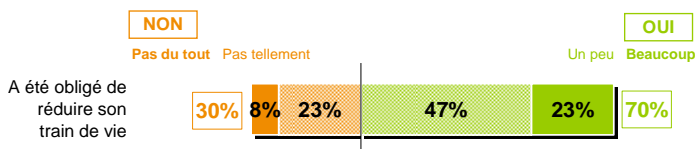
La crise économique actuelle n'est pas sans conséquence sur la vie des Français. Certains ont modifié leur comportement pour réduire les dépenses : loisirs, habillement, alimentation...

Cette situation a-t-elle également bouleversé leurs habitudes de déplacement ?



Le train de vie des Français sévèrement impacté par la crise économique actuelle

Avec la crise, 7 Français sur 10 considèrent avoir dû réduire leur train de vie au cours des deux dernières années.



Avec la crise, avez-vous été obligé de réduire votre train de vie au cours de ces deux dernières années ?

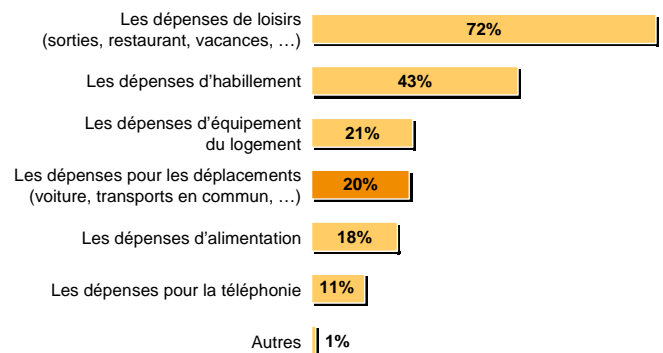
Les principaux concernés sont les 35-49 ans (79%) les 60 ans et plus (72%), les personnes en recherche d'emploi (78%), ainsi que celles résidant dans les régions Est (82%), Bassin parisien Est (78%) et Méditerranéenne (77%).

A l'inverse, les 18-24 ans (49%) et les étudiants/lycéens (52%) sont moins touchés.

Les frais de déplacement, quatrième poste de réduction des dépenses des ménages

Pour l'ensemble des Français ayant dû faire des économies, deux types de dépenses ont principalement été impactés : les dépenses de loisirs (pour 72% des ménages ayant dû réduire leur train de vie) et celles relatives à l'habillement (43%).

Dans une moindre mesure, viennent ensuite les frais d'équipement du logement (21%) puis les dépenses concernant les déplacements (20%), en voiture ou en transports en commun.



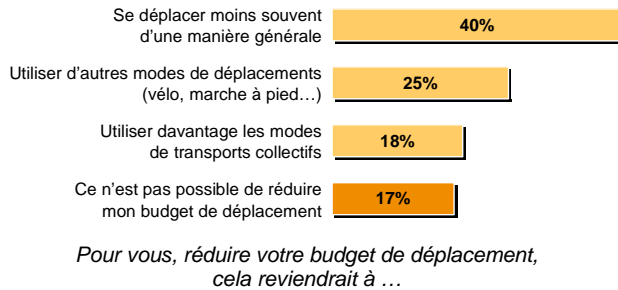
Sur quels postes avez-vous principalement limité vos dépenses ? (deux réponses possibles)

Les personnes résidant dans les régions Sud Est (12% ayant réduit leurs dépenses de transport), Sud Ouest (13%) et Est (15%), ainsi que les 35-49 ans (13%) et les actifs (16%) ont moins limité leurs dépenses de déplacement.

En revanche, les ménages résidant dans la région Bassin parisien Est (38%), les personnes en recherche d'emploi (32%) et les 50-59 ans (27%) ont davantage sacrifié leur budget déplacement au profit des autres postes.

Des Français qui déclarent par conséquent se déplacer moins et surtout autrement

La crise économique a également amené les Français à davantage réfléchir sur les coûts de leurs déplacements : « *Finally, ça coûte cher d'aller faire ses courses 2 fois par semaine, je vais sûrement y aller moins souvent* », « *Certes, c'est pratique d'utiliser ma voiture, je suis plus libre. Mais par les temps qui courent, n'ai-je pas intérêt financièrement à utiliser un autre moyen ?* ».



Ainsi, plus de 4 Français sur 10 estiment que réduire leur budget de déplacement reviendrait à changer de mode de déplacement :

- 1 sur 4 privilégierait un mode doux (marche à pied ou vélo) – notamment la population de 18-24 ans (31%), étudiante/lycéenne (33%) ou en recherche d'emploi (36%) et habitant une agglomération de taille moyenne (33%) –
- un peu moins d'1 sur 5 opterait pour un mode de transport collectif – notamment les 50-59 ans (28%) et les personnes résidant dans une agglomération de plus de 100 000 habitants (24%) –

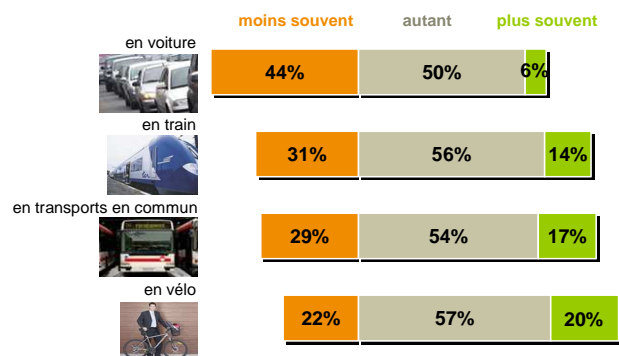
Ils sont autant à penser que réduction de budget est synonyme de réduction de mobilité, tous modes confondus.

Ce constat est principalement partagé par les personnes de plus de 60 ans (54%), retraités ou au foyer (51%) et habitant dans une commune rurale (54%).

Une minorité estime cependant qu'il n'est pas possible de réduire son budget de déplacement (17% pour l'ensemble des Français). Il s'agit plus particulièrement des 25-49 ans (24%), des actifs (23%) et des habitants de communes rurales (28%).

Et dans les faits, une partie des Français a le sentiment d'avoir réellement changé ses habitudes de déplacement avec la crise, en étant moins mobiles.

A le sentiment de s'être déplacé... qu'avant.



Avec la crise, avez-vous le sentiment que vous vous êtes déplacé « plus souvent qu'avant », « moins souvent qu'avant » ou « autant qu'avant » au cours de ces deux dernières années ?

Dans ce contexte, c'est principalement l'utilisation de la voiture qui a été pénalisée, plus de 4 Français sur 10 déclarant l'avoir moins utilisée au cours des deux dernières années.

Concernant les modes de transports collectifs (trains ou transports en commun), on note également une utilisation moindre pour environ 3 personnes sur 10. A l'opposé, depuis la crise, près de 2 personnes sur 10 se déplacent plus souvent en transports en commun ou en train (notamment les 18-24 ans).

Le vélo est également reconnu comme un bon mode de « substitution » en période de crise... mais pour quelle part des déplacements ?

Sandrine ACHARD
Consultante Chef de groupe

Note technique : sondage réalisé du 21 octobre au 4 novembre 2010 dans le cadre du panel Enov Express, auprès d'un échantillon de 801 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus, obtenu selon la méthode des quotas en termes de sexe, d'âge, d'activité professionnelle, de région et de taille d'agglomération.